

UNION DES TRAVAILLEURS AGRICOLES

U.T.A

—oO—
TRAVAILLEURS GUADELOUPÉENS,

DEBOUT, POUR FAIRE ÉCHEC A LA RÉPRESSION CAPITALISTE !
—oO—

Voilà déjà sept semaines que nous, travailleurs agricoles, sommes en grève pour faire aboutir nos justes revendications. Notre grève est juste et conforme au droit syndical. Le patronat capitaliste usinier et l'administration préfectorale ont utilisé toutes sortes de manoeuvres (campagne de silence, calomnies et mensonges, menaces et intimidation) pour nous isoler, dénaturer notre lutte et briser notre détermination. Toutes ces manoeuvres ont échoué, car notre juste cause bénéficie d'un soutien toujours plus large des travailleurs et de l'ensemble de la population guadeloupéenne.

Le patronat usinier s'est obstiné à maintenir une attitude intransigeante vis-à-vis de nos revendications. Il a rompu unilatéralement les négociations en cours avec les syndicats de travailleurs le dimanche 21 février. La rupture du dialogue montre que le patronat avait déjà choisi de quelle manière régler le conflit. Sachant qu'il avait l'appui total de l'administration préfectorale et qu'il pouvait compter sur la collaboration de certains chefs syndicalistes traîtres, le patronat capitaliste usinier a fait appel aux gendarmes, CRS, légionnaires ("képis rouges") pour mettre fin par la violence à la juste résistance des travailleurs agricoles.

-Le 5 février, 9 membres de l'U.T.A étaient arrêtés à Douillard (LAURENTIN), conduits à la caserne de gendarmerie de Miquel par les "képis rouges" puis relâchés le soir.

-Le 20 février, un délégué de l'U.T.A était arrêté à La Ramée (SAINTE-ROSE), conduit à la gendarmerie de la commune par les "képis rouges" puis relâché.

-Le 22 février, un membre de l'U.T.A était arrêté à La Rosière (LAURENTIN) et 5 autres interpellés pour vérification d'identité par les gendarmes du Lamentin.

-Le 24 février, un provocateur connu met le feu au champ de cannes d'un petit planteur gréviste de Duzer (SAINTE-ROSE).

-Le 27 février, 5 membres de l'U.T.A sont interpellés pour "contrôle d'identité" à SAINTE-ROSE.

-Le 1er mars, un travailleur âgé, membre de l'U.I.S.G est sauvagement frappé par terre par des "képis rouges" à Sainte-Marthe. Il est hospitalisé avec trois côtes brisées.

-Le 2 mars, un membre de l'U.T.A a été bousculé par des "képis rouges" à Comté (SAINTE-ROSE).

-Le 3 mars, 2 travailleurs, dont un membre de l'U.T.A sont arrêtés à COMTÉ, conduits à Miquel. L'un d'eux est encore détenu. Un membre de l'U.T.A est convoqué le même jour illégalement (sur un vulgaire bout de papier!) par la gendarmerie de SAINTE-ROSE.

-Le 4 mars, à 5 heures du matin, à La Boucan (SAINTE-ROSE), 2 membres de l'U.T.A sont arrêtés et conduits à la gendarmerie de Miquel. Ils ont été relâchés.

Or, dans la semaine du 15 au 21 février, M. AUBÉRY a menacé avec deux révolvers des travailleurs membres de l'U.T.A. De plus, il a photographié des délégués de l'U.T.A. Ces deux révolvers étaient bien réels !

TOUS CES ACTES ONT ÉTÉ COMMIS SUR LA ROUTE ! IL FAUT LE RAPPELER !

-Le 5 mars, aujourd'hui, à 5 heures du matin, 8 membres de l'U.T.A (GOSTIMEN Claude, ROUNBO Silvert, LANDRE Pierre, LANDRE Gilbert, CLÉRENCE Lucien, CANAROR Hugues, VOLNY Claude, CHATHUANT Alphonse) ont été arrêtés chez eux comme de vulgaires criminels par des "képis rouges" venus dans deux camions. Sans aucun égard pour les femmes et les enfants, ils ont été bousculés et conduits à la gendarmerie de Pointe-à-Pitre. Six d'entre eux ont été relâchés, mais les camarades GOSTIMEN Claude (arrêté pour la troisième fois) et LANDRE Pierre sont toujours détenus, sous prétexte qu'ils auraient menacé des travailleurs!

La répression contre les travailleurs en grève se fait chaque jour plus sauvage et plus large. Elle a pour but de briser la résistance des travailleurs agricoles et de leurs syndicats l'U.T.A et l'U.I.S.G.

Nous, travailleurs agricoles, nous sommes l'immense majorité de la population guadeloupéenne. Nous sommes les créateurs de toutes les richesses du pays; cependant nous sommes les plus mal payés, les plus mal nourris; les plus mal logés et les plus méprisés! Les capitalistes usiniers réalisent des centaines de millions de profit grâce à notre travail. Mais quand nous relevons la tête et que nous demandons une augmentation du prix de notre force de travail et de nos produits, le patronat fait appel à ses gendarmes, ses CRS, ses "képis rouges" pour nous arrêter, nous frapper, nous jeter en prison et nous maintenir dans l'esclavage. A quoi servent donc toutes les lois sur la liberté syndicale, le droit de grève, la liberté de parole, la liberté de circulation et autres "libertés"? Nous, travailleurs agricoles, nous savons maintenant ce que cachent ces mots! Les capitalistes ont la liberté de nous exploiter, mais nous n'avons pas la liberté de lutter contre l'exploitation des capitalistes!

Certains chefs syndicalistes ont tourné le dos à la grève et pensent plutôt à leur campagne électorale. D'un côté, ils déclarent soutenir la lutte des travailleurs agricoles, de l'autre, ils appellent les ouvriers agricoles à reprendre le travail alors qu'aucun accord n'a été signé avec le patronat. Ils sont pressés d'être élus maires ou conseillers municipaux et se moquent éperdument des intérêts des travailleurs. QUELLE MALPROPRETÉ !

Camarades ouvriers agricoles, refusons d'être des esclaves dociles, des marchandises au rabais! Les fusils ne pourront jamais briser notre détermination de mener la lutte jusqu'à la victoire, car notre cause est juste et bénéficie du soutien de la majorité de la population de la Guadeloupe. SOYONS UNIS, FERMES et VIGILANTS !

Travailleurs guadeloupéens, commerçants, fonctionnaires, membres de professions libérales, allez-vous assister les bras croisés à l'arrestation, au matraquage et à l'emprisonnement de vos frères? Aujourd'hui c'est sur nous que s'abat la répression, DEMAIN VOUS EN SEREZ LES VICTIMES ! Vous avez conscience que nous sommes la force productive principale du pays et que notre cause est juste. Vous nous avez accordé votre soutien matériel et moral. Aujourd'hui vous devez donner une autre preuve de votre solidarité par des actions de masse (grèves "actives", meetings de protestation, etc...)

Guadeloupéens, U N I S S O N S - N O U S !

- Pour faire échec à la violence des capitalistes usiniers !
- Pour mettre fin aux atteintes à la liberté syndicale et au droit de grève par le patronat !
- Pour mettre fin aux atteintes aux libertés individuelles et aux poursuites judiciaires engagées contre les travailleurs agricoles en grève!
- Pour soutenir encore plus activement la grève des travailleurs agricoles jusqu'au triomphe de leurs justes revendications !

**UN POUR TOUS
TOUS POUR UN!**